

PV plateforme socio-culturelle du jeudi 10/11/2023

A LoJeGa

Personnes présentes : Sylvie Ferrandi (Service culture), Stefania Marcella (Maison médicale Calendula), Delphine Lecompte (Cellule développement durable), Aurélien Linclau (Agenda 21), Leander Fonteyn (De Zeyp), Isabelle Smolders (Lojega), Jeroen Bossier (Bibliothèque néerlandophone), Caroline Henuzet (coordination sociale CPAS), Molly Bwenisanga Makedika (Le Kiosque), Emilie Aires (La Villa), Eleonora Nucci (La Villa), Caroline Bondurand (La Villa)

Excusé.e.s : Catherine Delferier (service jeunesse francophone), Eudald Martin (Accolage), Didier Egerickx (service animations urbaines), Claire Schmitz (Bibliothèque francophone)

1/Communication/suivi de la rencontre avec Marc Delvaux

Caroline et Sylvie ont rencontré Marc Delvaux, échevin de la communication le 3/10/2022.

La demande de la plateforme :

-faire apparaître les informations des différents opérateurs socioculturels dans le Ganshoren info, via l'ajout d'un agenda

Marc accepte de porter la demande au Collège. 4 feuilles pourraient être créées dont 2 pour l'agenda des opérateurs socioculturels (les 2 autres pour la commune). Ça devra faire l'objet d'un marché public. Il se renseigne pour l'estimation du coût.

Est-ce que les opérateurs de la plateforme pourraient intervenir financièrement ?

- faire apparaître les informations des différents opérateurs socioculturels sur le site internet de la commune

Responsable du site de la commune : Eleonora Krasniqi.

Oui, nos activités pourraient apparaître sur le site de la commune. Sous réserve de l'accord du Collège. C'est + facile à mettre en place. Il faudrait créer un outil, concentrer les informations, prévoir des échéances. Prévoir une personne référente au sein de la plateforme, ou trouver un système où on encoderait nous-même les informations ? A réfléchir ...

A savoir : la personne chargée de la communication à la commune Cécile Dekemper est en arrêt et est remplacée par Bertrand Poquet (service finances) en attendant son éventuel retour.

Points de discussion :

Participation financière : ça dépend de l'estimation du coût.

Lojega : a une publication propre mais qui ne concerne que les locataires des logements sociaux. Si elle diffuse de l'information sur Ganshoren elle doit également le faire pour Jette.

Si l'agenda se fait, ouvrir au tissu associatif (et autres opérateurs en dehors de la plateforme ou les inviter à la rejoindre pour concentrer l'information)?

Implication des partenaires néerlandophones ?

CPAS : travaille sur une cartographie du tissu associatif. Pourrait diffuser l'agenda dans le cadre d'un outil reprenant l'offre socioculturelle pour les bénéficiaires mais diffusé à grande échelle (le projet est en discussion en interne, bénéficie d'un subside COCOM), ainsi que sur son site internet et sa newsletter.

- Caroline va rédiger le premier jet de la lettre demande pour le Collège et la communiquer sur un document de partage pour ajustements.

2/Communication interne / Outlook ?

Décision d'utiliser l'agenda Outlook pour partager nos informations en interne.

- La Villa se met à jour avec l'outil et recontacte les membres pour la mise en place

3/Animation pour l'analyse partagée du territoire/Centre culturel

Sur le modèle du World café.

3 questions sont posées en partant des 3 niveaux de notre enjeu de territoire. Les participants sont invités à passer de table en table (une question par table, 15 mn de discussion) et de répondre du point de vue de leurs publics. A la fin de chaque discussion, des éléments de synthèses sont notés sur des post-it. Une restitution finale donne lieu de synthèse (assemblée plénière).

Question 1 : Que pensez-vous de l'affirmation « Ganshoren, commune verte » ?

- Ganshoren a la connotation de commune verte. Les ganshorenois les plus engagés dans la cause environnementale sont fort actifs dans les collectifs et les associations qui s'occupent de protéger les espaces verts de la commune.
- Il y a beaucoup d'espaces verts à Ganshoren mais ils diminuent ces dernières années à cause de l'urbanisation.
- Les espaces verts sont là mais il y a un manque de vision d'aménagement durable (Ferme Théo & Jeanine, pistes cyclables...)
- Il y a des espaces verts mais ils ne sont pas intégrés dans la commune, dans le quotidien des ganshorenois, il faut se déplacer pour y avoir accès. Il y a une grande différence entre les espaces verts et les espaces bâtis.
- Il y a des espaces verts mais ils ne sont pas exploités.
- De plus en plus de projets se mettent en place dans la commune, sur ces espaces verts : Lojega et le projet de quartier durable mais les personnes sur le terrain rencontrent de difficultés dans la sensibilisation du public. Par exemple chez Lojega on essaye de mettre en place de projet de tri de poubelle et gestion des déchets mais pas de sensibilisation ou de projets, pour l'instant, sur la manière de faire ses courses et de se nourrir. Il y a aussi le projet de Potager et maraichage dans un des espaces verts près du marais.

Pensez-vous que l'environnement est un enjeu de société ?

- Oui, il y a une prise de conscience générale mais il n'y a pas de politiques ou des directives qui viennent d'en haut. L'impact se fait genre à petite échelle dans les structures. On entend de plus en plus parler de nouveaux projets et nouveaux aménagements pour faire face aux enjeux environnementaux mais concrètement le changement est trop lent.
- Difficulté au sein du public précaire de trouver un équilibre entre la survie et l'enjeu environnemental.
- Il n'y a qu'une partie de la population qui est « touchée » par cet enjeu, mais de manière générale il y a un lassement, un « à-quoi-bon-isme » de la part des gens qui essaient de faire des efforts quotidiennement.
- Tout le monde se sent concerné mais tout le monde n'a pas la possibilité d'agir.
- Prise de conscience générale dans les structures ganshorenoises : création d'une cellule de réflexion « durable » à Lojega par exemple. Cependant, malgré cette prise de conscience, la mise en place dans les structures n'est pas forcément positive.

Question 2 : En fonction de qui vous êtes, pensez-vous avoir votre place à Ganshoren ? Est-ce que l'offre culturelle socio-culturelle s'adresse à vous ? Vous sentez-vous représentés ?

-Les citoyens de la classe moyenne sont relativement représentés, ils participent à l'offre socio-culturelle mais elle n'est pas assez diversifiée. Ce sont des personnes qui se déplacent facilement et ils vont donc trouver une offre socio-culturelle en dehors de Ganshoren. Lorsqu'il y a des tentatives de diversifier l'offre, elle est en général peu accessible financièrement. Même le marché place Paola n'était pas accessible (champagne, huître). Il n'y a aucune activité nocturne.

-Le public âgé a toujours suivi les activités culturelles de la commune. Ils ont leur place, et ils sont bien représentés. Le public familial en revanche est plus difficile à toucher, ils ont pourtant leur place mais ils trouvent qu'il n'y a pas assez d'activités pour eux.

-L'offre socio-culturelle est très politisée : bal, gala... Les personnes qui y accèdent sont déjà dans un réseau, et connaissent les personnes qui proposent les activités. La communication ne touche pas tout le monde, ce qui marche le mieux est le bouche à oreille.

-Public varié et âgé ont assez d'activités. Il y a un public familial et les enfants qui sont fidèles et participent aux activités mais il est très difficile d'amener des nouvelles personnes notamment les personnes du quartier. Il y a un sentiment que « ce n'est pas pour eux ».

-Pas l'impression que les bénéficiaires du CPAS soient touchés par l'offre culturelle, les prospectus et affiches suscitent peu ou pas d'intérêt.

-Les adolescents sont peu représentés et encore moins les filles. Il y a la maison des jeunes qui propose des activités mais presque exclusivement masculines.

-Les publics des logements sociaux ont leur place dans leur quartier mais ils sortent peu pour aller chercher l'offre socio culturelle. C'est pour cela qu'il est plus facile pour les toucher de faire venir une offre directement sur le site. Cela permet aussi une communication plus directe et immédiate car le reste ne fonctionne pas.

-Les seniors ont leur place, il y a beaucoup de choses pour eux. Pour les jeunes c'est plus difficile, il n'y a pas beaucoup d'activités pour eux en dehors des activités sportives. La commune ne propose pas grand-chose et ils sont peu représentés.

-Pour le public précarisé c'est difficile de les intégrer dans les activités et de les toucher. Pour le public très précarisé (sans abris, réfugiés...), ils n'ont pas leur place à Ganshoren, il n'y a aucune infrastructure. Il n'y a pas de politique communale d'intégration.

-L'offre socio-culturelle est limitée, et n'est pas adressée à tous. Il y a une sous-représentation des publics dans le socioculturel, et un manque de communication pour faire connaître l'offre. Les outils de communication ne sont pas adaptés à tous.

Question 3 : Avez-vous l'impression de vivre dans un village ou dans une petite ville ? Quelles en seraient les valeurs importantes ?

-Un village à l'échelle de la commune mais « l'esprit de village » se développe surtout par quartier, notamment sur base de projet, d'éléments fédérateurs.

-On trouve une culture de l'entre soi, peu d'ouverture au-delà des quartiers ou microlocalités

-Une commune dortoise avec une connotation de village

-L'absence de centre et d'espace de rassemblement, d'activités manque (= endroit stratégique)

-Le côté village se perd face à une urbanisation de plus en plus importante

-Besoin de réappropriation de l'espace public, comme espace de dialogue, de rencontre, mais aussi pour favoriser la sécurité, la propreté

-L'absence de projet commun (folklore) mobilisateur à l'échelle de la commune

-Convivialité

-Désir de garder une « ville rurale et tranquille » en tension avec l'arrivée d'un public plus jeune qui nécessite des infrastructures et des activités adaptées.

-La dynamique de quartier, de projets citoyens se développe

4/Projets phares par structure

Lojega : Projet d'aménagement d'entrées des immeubles, proposition de mettre en place des événements ponctuels (expo, animations, ateliers...) en partant des ressources associatives.

Proposition de participation pour la fête des voisins (nous recontacte).

Cellule DVT durable : Contrat de quartier. Une réunion aura lieu mercredi à 19h au hall des sports pour le contrat de quartier durable. Ils entament une phase consultative. Les opérateurs sont les bienvenus. Début du processus : 2023. Les premiers acteurs qui ont été impliqués dépendent de la zone directement concernée par le contrat de quartier, mais ça va être élargie par la suite à d'autres opérateurs. Prévu pour 2030.

Agenda 21 : Maison de la participation. L'avant-projet est finalisé (par le bureau d'étude Habitat et participation ASBL). Implantation près du terrain de foot. 180m2 de plein pied. Salle polyvalente, cuisine... Les associations peuvent y prendre place. Les 22 et 23, des groupes de travail vont être mobilisés pour finaliser le projet (aménagement extérieurs, dimension cohésion sociale, comment faire vivre le quartier, créer une identité de quartier...).

Recyclerie sociale sur les 4 communes du Nord-Ouest : en attendant de s'implanter à Jette (occupation temporaire à partir de 2023), proposent des ateliers dans les différentes communes. A Ganshoren, ils sont programmés à La Villa.

La Villa : projet Rues Elles en partenariat avec le Service culture française. Existe depuis mars 2021. 8 plaques de rues aux noms d'artistes féminines belges. Sensibilisation contre l'invisibilisation des femmes, remettre à l'honneur les femmes oubliées de l'histoire. Evènements pour l'inauguration des plaques : balade en fanfare, marrainage par des ganshorenoises.

Rencontres Alpha/Fle. 4 matinées par semaine, 3 niveaux. Existe depuis des années. Des flyers vont être mis à disposition pour le service social, le CPAS et Lojega.

A savoir : Le Zeyp organise aussi des cours de français.

Service culturel française : Projet Expressions femmes dans lequel Rues Elles est intégré. Existe depuis 2020. Contre l'invisibilisation des femmes dans la société. 2023 : spectacle Aurore (théâtre et langue des signes, sur la vie de Georges Sand).

Ferme Théo & Jeanine. Entre avril et septembre. Invitation aux partenaires pour utiliser l'outil (animations etc). Ouvert à tout le monde. 2023 : le cirque Chabri sera présent. Activités autour de la laine et des moutons (tonte), journée sur les chevaux de trait... L'ARG va venir dans le cadre de leur semaine de l'art. Ouverture aux artistes de Level 5.

Zeyp : Création d'un documentaire fictionnel avec des personnes porteuses d'un handicap mental. Fera l'objet de discussions, rencontres avec des gens du quartier. Réponse pour la subvention en mars, début du projet en avril.

CPAS : Epicerie sociale. En faire un endroit plus chaleureux, convivial. Accès aux aliments pour des personnes qui ont l'accord de l'accueil du CPAS. Projet de l'ouvrir à tous (?). Dans le cadre du plan grand froid, Accolage va proposer de la soupe.

5/Divers :

Le service environnement se nomme à présent « cellule développement durable »

Prochaine réunion : février/mars.